

Tout enfant normal tend, aspire à l'âge adulte, se hâte vers ce jour où il sera enfin un homme. Quand vos filles jouent à la poupée, voulant imiter leur mère, quand vos garçons jouent au gangster, imitant... les héros des films, ils ne font qu'obéir inconsciemment à cette loi de mimétisme, à cet instinct d'imitation qui est en eux le grand facteur de leur croissance. Aussi bien est-ce d'une importance capitale de se demander quelle image de l'homme adulte on offre à l'enfant.

Je crains que dans beaucoup de foyers l'âge adulte n'apparaisse aux enfants comme l'âge rêvé où l'on peut tout discuter, tout juger, tout critiquer, où, enfin, l'on est son maître. Et ce ne sont pas les conversations à la table de famille qui les en dissuaderaient : faits et gestes des grands-parents et des amis, grands sujets de la politique financière ou internationale, décisions des autorités civiles, lettres des évêques ou du Pape, tout est passé au crible du jugement des grandes personnes, jugement aussi infaillible qu'impitoyable.

S'il en est ainsi chez vous, comment voulez-vous que vos enfants, dans la mesure où ils aspirent à être adultes — et d'autant plus qu'ils s'en approchent davantage — ne trouvent pas intolérable de devoir se fier aux directives de leurs parents ou de l'Église, se soumettre à des ordres et à des défenses ?

Voici comment se forment, même au sein de familles chrétiennes, ces insoumis qui, à vingt ans, vous déclarent ne plus croire à rien, épousent un divorcé ou s'inscrivent au Parti.

Me direz-vous : Pourquoi n'imitent-ils pas plutôt notre vie chrétienne ? Encore une fois, parce que ce qui leur paraît chez vous caractéristique de l'âge adulte, ce n'est pas la vie chrétienne mais bien l'indépendance.

Si, par contre, vos enfants vous voient soumettre votre jugement et votre vie à plus grand que vous (je veux dire à qui a autorité sur vous), accueillir consignes et conseils avec un parti pris de bienveillance, s'ils vous entendent parler avec déférence de vos chefs religieux et civils, si votre attitude à la prière est empreinte d'adoration, et surtout si toutes vos réactions journalières révèlent que la volonté de Dieu est le moteur de votre vie, alors ils ne se croiront pas obligés de s'exercer à la révolte pour s'exercer à être adultes.

Parents, regardez le Christ. Vous constaterez que pour faire de ses disciples des enfants soumis à leur Père, il a pris un soin jaloux de leur manifester sa propre dépendance à l'égard de son Père. Ne semble-t-il pas redouter avant tout qu'on puisse penser que ses initiatives viennent de lui, qu'il enseigne en son nom propre, qu'il fait quelque chose par lui seul et comme il lui plaît : « Non, je ne suis pas venu e moi-même, c'est le Père qui m'a envoyé. » « Le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père. Ce que celui-ci fait, le Fils le fait pareillement. » « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. » « Je n'ai pas parlé de moi-même : c'est celui qui m'a envoyé, le Père, qui m'a prescrit lui-même ce que je devais dire et annoncer. » « Je vis par le Père. » Telle est l'image de l'adulte qu'il nous donne, lui l'Adulte par excellence.